# FERVAAL



# FERVAAL

ACTION MUSICALE

en trois actes et un prologue

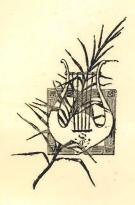
POÈME ET MUSIQUE

DE

### VINCENT D'INDY

Partition Chant et Piano, réduite par l'Auteur

DESSIN DE CARLOZ SCHWABE



PARIS

A. DURAND ET FILS, ÉDITEURS

4, PLACE DE LA MADELEINE, 4

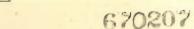
Propriété pour tous pays. — Déposé selon les traités internationaux. Droits de représentation, de traduction et d'exécution réservés.

U. S. A. Copyright by A. Durand et Fils 1895.



cl. shelf m 1503 242f

## FERVAAL



#### PERSONNAGES

FERVAAL, chef celte	Ténor. Baryton. Mezzo Soprano. Contralto.
Lennsmor, Grympuig, prêtres	Ténor. Basse.
CHENNOS	1 ers Ténors.
Ferkemnat	2 ds Ténors.
Geywhir	1 res Basses.
Penvald	2des Basses.
Moussah	Ténor. Ténor.
Un Berger. Un Messager. Un Barde	Baryton. Ténor.
5 Paysans	2 Ténors, 3 Basses. 1 Ténor, 1 Basse.
4 Ovates,	2 Ténors, 2 Basses.

PAYSANS - SARRAZINS - PRÊTRES ET PRÊTRESSES - BARDES - GUERRIERS ET PEUPLE DE CRAVANN. VOIX DES NUÉES - VOIX MYSTIQUES.

Le lieu de l'action est, pour le prologue et le 1et acte, dans l'extrême midi de la France; pour le 2e et le 3e actes au pays de Cravann, dans les hautes Cévennes, à l'époque légendaire des invasions sarrazines.

NOTE. — Afin de simplifier la distribution de cet ouvrage, plusieurs des rôles secondaires peuvent être confiés au même interprète, ainsi qu'on le verra par le tableau suivant:

2º PAYSAN .- LE BERGER .-1 er PAYSAN. - GWELLKINGUBAR LE BARDE. 3° PAYSAN. - 2° PAYSAN SAR-PAYSAN. - 167 PAYSAN RAZIN. - LE MESSAGER. 4 Premiers ténors 5 Barytons 5° PAYSAN. - GEYWHIR. SARRAZIN. - CHENNOS. EDWIG. GRYMPUIG. LENNSMOR. 2 Seconds ténors | Moussai Moussan. - Ferkemnat. PENVALD. 2 Basses HELWRIG.

De cette façon, ces rôles peuvent n'occuper que 13 exécutants : 6 ténors et 7 basses. Les rôles des 4 Ovates et celui de Buduann seront remplis par des choristes.



#### INDEX

PROLOGUE				3.0			3				*					5	•			*				Pages.
ACTE I									*									2/		1		,		36
Scène I							•						•											38
Scène II		•	•	•		·		٠				•	•	y.		•						٠		65
Scène III																			÷					121
ACTE II			4																					154
Scène I				•		•				*	٠	•		•					•					159
Scène II																		•				•		184
Scène III .				*		٠	٠	•				٠	٠	•					٠			7.		214
ACTE III	•												٠											293
Scène I					•	(*)		•										•			•	•	•	302
Scène II													73											326
Scène III			10											•	•	•								354

Pour traiter des représentations, de la location de la partition, des parties de chœur et d'orchestre, de la mise en scène, etc., s'adresser à MM. A. DURAND ET FILS, éditeurs-propriétaires, pour tous pays, 4, place de la Madeleine, à Paris.

### MOUVEMENTS

L'Auteur emploie quatre mouvements généraux : LENT, MODÉRÉ, ANIMÉ, VIF, dont chacun se subdivise en mouvements secondaires.

L'échelle ci-dessous donne le rapport de ces mouvements aux oscillations du métronome, la battue de chaque temps étant regardée comme unité de durée.

Extrêmement lent	Chaque temps de la mesure :	=	44			
Très lent	»	=	50			
LENT	>>	==	66			
Assez lent	>>	==	72			
_Modérément lent	>>	=	76			
Très modéré	»	=	80			
Modéré	»	===	88			
Assez modéré	»	=	96			
F						
Modérément animé	»	=	104			
Assez animé	»	==	112			
Animé	»	=	120			
_Très animé	»	=	152	ou, battu à la brève :	=	76
Assez vif	»	==	176	»	=	88
V1F	>>	=	200	>>	=	100
Très vif	>>	=	252	»	=	126





## FERVAAL

#### VINCENT D'INDY

Prologue

(Op. 40) 1889-1895











U.S.A. Copyright 1895 by A. Davand & Fils







RIDEAU \_ Une forêt d'oliviers, de chênes verts et de pins maritimes. \_ Paysage du midi. \_ Plein soleil.

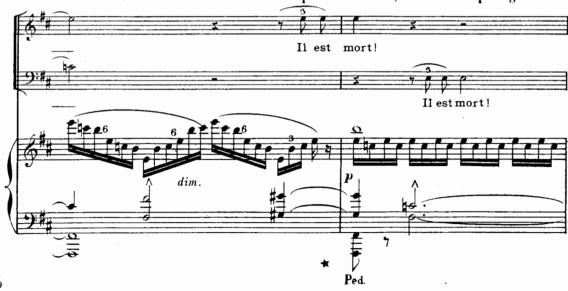
Une troupe d'hommes, mi-paysans, mi-bandits occupe en tumulte la gauche de la scène; ils sont armés d'arcs et de frondes et lancent en criant traits et pierres vers le fond, à droite.







tombe inerte au pied d'un arbre, la poitrine percée d'une flèche. ARFAGARD, entré la hache à la main après FERVAAL, tente de le protéger.

















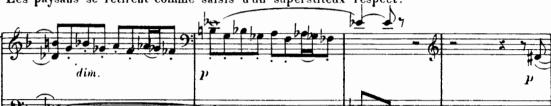
GUILHEN est entrée, à cheval, tenant un faucon au poing; elle est vêtue de riches étoffes d'Orient. Une nombreuse suite de cavaliers et coureurs maures l'accompagne, les uns portant arcs et flèches,



d'autres, espadous et conteaux de chasse. Des oiseaux tués pendent en grand nombre à l'arçon des selles des cavaliers La cavale tigrée que monte GUILHEN s'arrête devant le corps de FERVAAL. GUILHEN considère le jeune homme avec surprise puis s'adresse aux paysans.

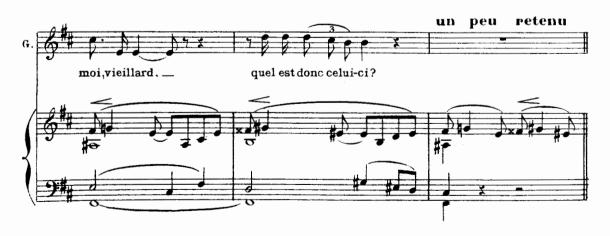






GUILHEN regarde encore FERVAAL, puis ARFAGARD,





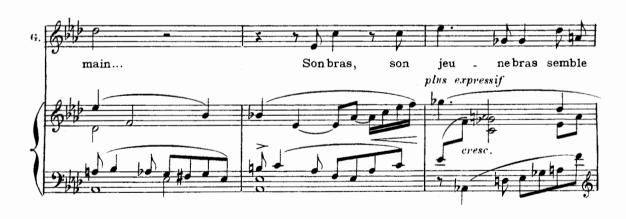


Elle saute à bas de son cheval, qu'on emmène. Les autres cavaliers sortent de scène par la droite.

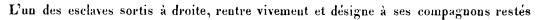


Elle s'avance lentement et prend la main de FERVAAL, du côté opposé à celui où ARFAGARD est agenouillé.





















FERVAAL a fait un mouvement. Il ouvre lentement les yeux et se dresse à demi du côté d'ARFAGARD en s'appuyant sur ses deux mains. Son œil est fixe et animé par la fièvre.









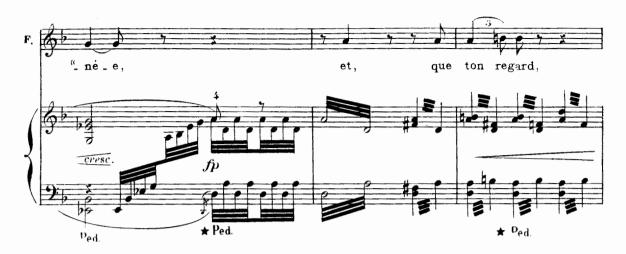




r. 4966

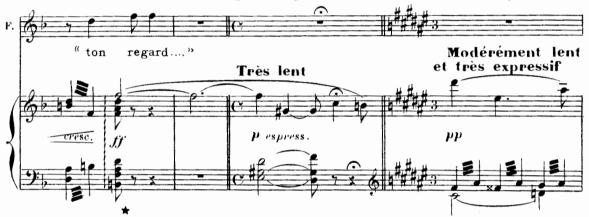
24 Il se soulève à demi, étendant le bras droit comme pour un serment en regardant





Il tourne la tête vers GUILHEN et reste sans voix comme fasciné sous le regard de la jeune femme.

GUILHEN le regarde dans les yeux avec une tristesse passionnée.



Il abaisse lentement le bras, puis retombe tont à coup à terre, inanimé, comme mort.



AREAGARD, qui a suivi avec anxiété les phases du réveil de FERVAAL, se jette sur son corps.

















Voyant qu'ARFAGARD est ému, elle lui parle de plus près encore et mystérieusement.





le corps inerte de FERVAAL, puis GUILHEN, et. peu à peu, la confiance entre son âme.





Les esclaves ont apporté une civière faite de branchages et de feuilles, ils la recouvrent des housses de pourpre de leurs chevaux.





civière, puis se mettent en marche, portant doucement le corps.



sans perdre FERVAAL de vue.









SCÈNE I Jardins de GUILHEN Une salle d'ombrage; végétation méridionale, orangers, citronniers, oliviers et chênes-verts; partout d'odorantes fleurs A gauche, une pente de verdure, ombragée par les rameaux d'un vieil olivier Au fond, des allées droites, pavées en faïences de couleur et aboutissant au lointain, à une plaine brûlée qu'on aperçoit à travers les arbres A gauche, assez loin, une tour forte du château.

Après-midi chaude et scintillante de lumière \_ Le soleil décline vers l'horizon. FERVAAL est endormi an premier plan sous le vieil olivier.



D. &

il porte les armes de FERVAAL. Il considère un instant le jeune homme endormi, puis, lui pose la main sur l'épaule.

ARFAGARD.















₹. 4966









**F**. 4966



D.





Ţ





























F. 4966





Il commence à s'armer en agrafant sa ceinture de fer.



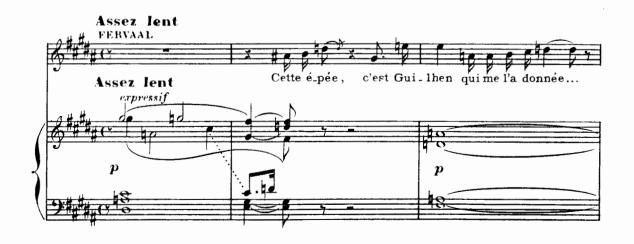
sa tête, rejetant en arrière les blondes et longues boucles de ses cheveux.





cimeterre à gaine ciselée et de l'accrocher à son côté, ses regards s'arornée de joyaux précieux. L'accrocher à son côté, ses regards s'arrêtent sur les pierreries qui brillent aux rayons du soleil.







Elle s'arrête en voyant FERVAAL.















































F. 4966











D.



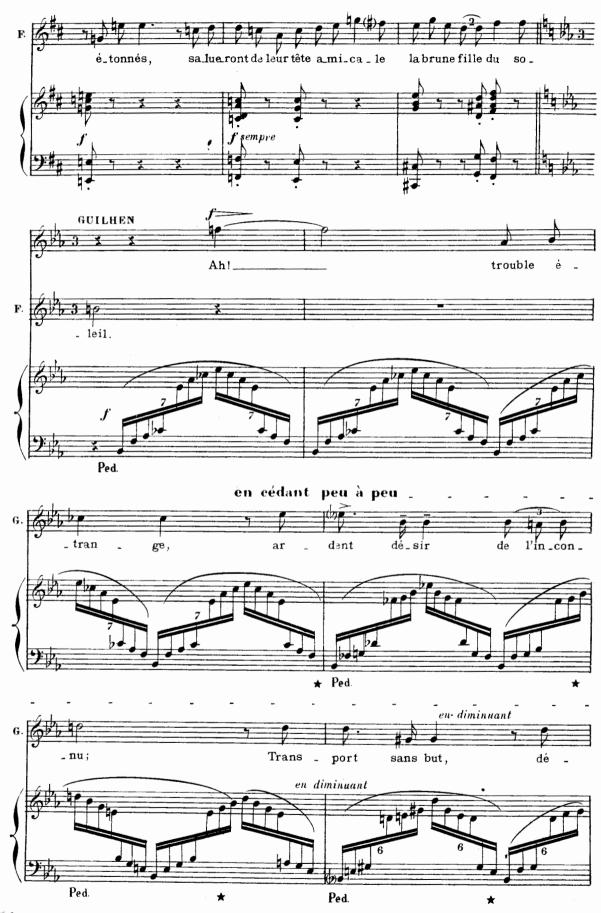






















F. 4966



D. &











r. 4966



































Elle fait quelques pas, péniblement, vers l'allée du fond, puis s'arrête subitement.



F. 4966

Son expression douloureuse change tout à coup.





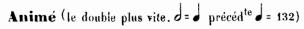
**F**. 4966





Elle se jette violemment à terre au pied du vieil olivier, comme en proie au délire et reste ainsi prostrée et cachée dans les hautes herbes.









Par la droite, entrent prudemment quelques Sarrasins sordidement vêtus; peu d'entr'



eux portent arcs et flèches, les autres n'ont pour armes que bâtons, masses et contelas.

Ils errent craintifs dans les























**F.** 4966









GUILHEN apparaît tout à coup, debout sur un haut rocher blanc qui domine la scène, à gauche; les rayons horizontaux du soleil à son déclin, éclairent l'apparition d'une éclatante lumière, tandis que l'ombre s'étend sur la foule d'hommes massée au pied du rocher.



Tous la contemplent avec surprise. Quelques uns reconnaissent l'enchanteresse, d'autres se prosternent, pris d'un superstitieux respect.









**3.** 4966











GUILHEN est descendue du rocher, elle pénêtre au milieu de la foule grouillante qui s'é--carte sur son passage. D'un geste, elle impose le silence.









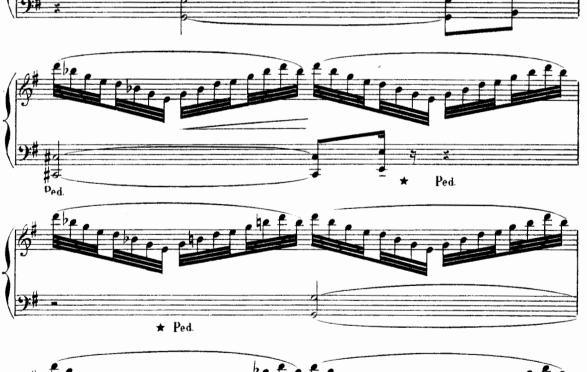






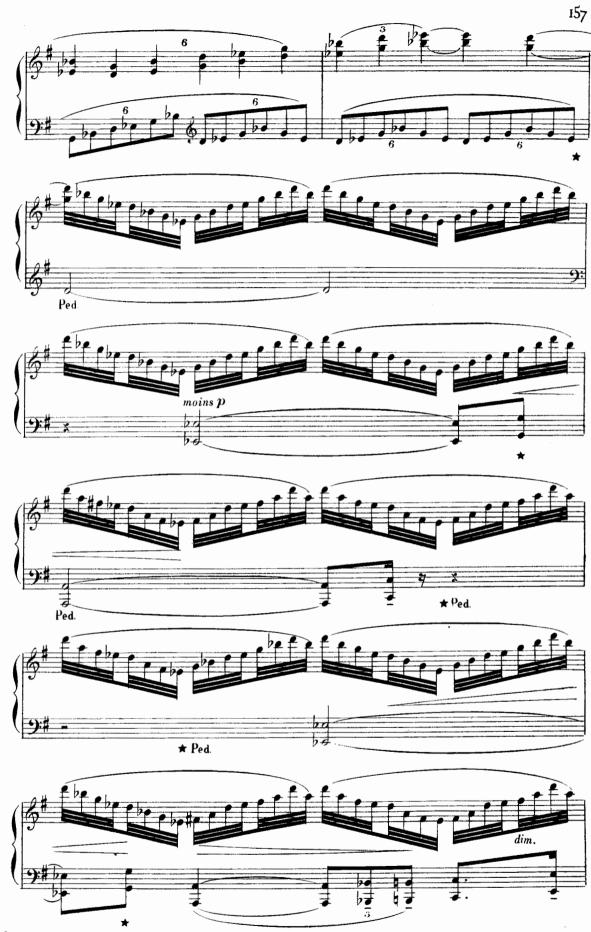






k F. 4966







chanté, dans le sentiment d'un chant populaire



SCÈNE I \_ Au pays de Cravann.

Sur la déclivité d'une montagne, dont la pente commence au troisième plan et dévale en descendant directement vers le fond, une forêt de très vieux pins gris et moussus\_A droite, un massif autel de pierre brute.

Matin d'automne; il ne fait pas encore jour; à peine distingue-t-on les arbres les plus pro-ches \_ D'épais et incessants brouillards passent lentement pendant toute la durée des deux premières scènes, rendant le paysage incertain et changeant \_ FERVAAL, seul, marche anxi-eux près de l'autel.

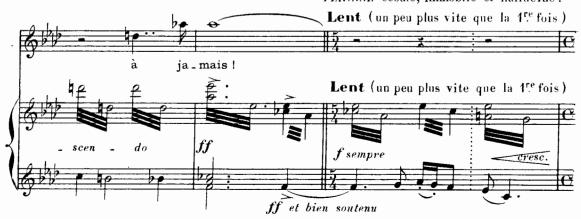








La mélodie d'appel exposée avant le commencement de la scène, se produit de nouveau, plus claire, plus rapprochée. FERVAAL écoute, immobile et halluciné.







Les brouillards, un instant moins épais, laissent distinguer LE BERGER qui s'arrête au troisième plan. Il est couvert de rudes peaux de bêtes, son long baton est attaché derrière son dos, \_ en sa main, son chalumeau.

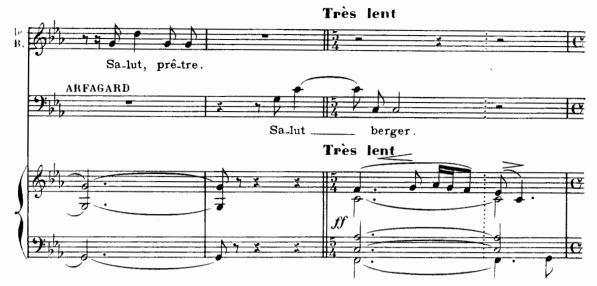






· 4966





LE BERGER passe.

Il s'éloigne par le fond à gauche, et le troupeau qui le suit fait comme une houle indistincte dans l'obscurité.



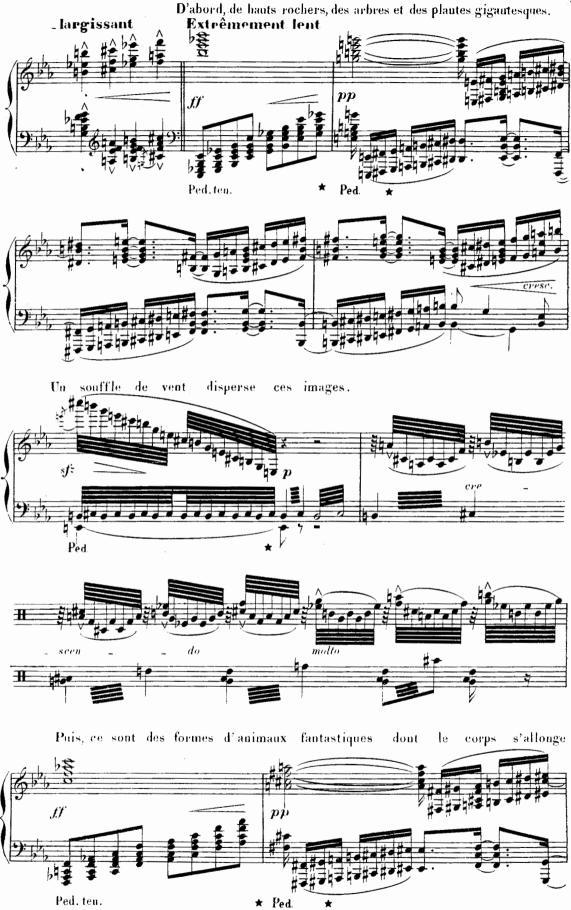
A ce moment, les ondes blanchâtres des brouillards semblent attirées vers l'autel par une force cachée. Elles s'y accumulent et s'y arrêtent, lourdement étagées.



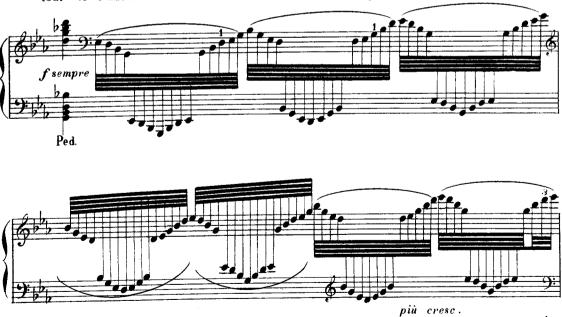
f. 4966

















F. 4966







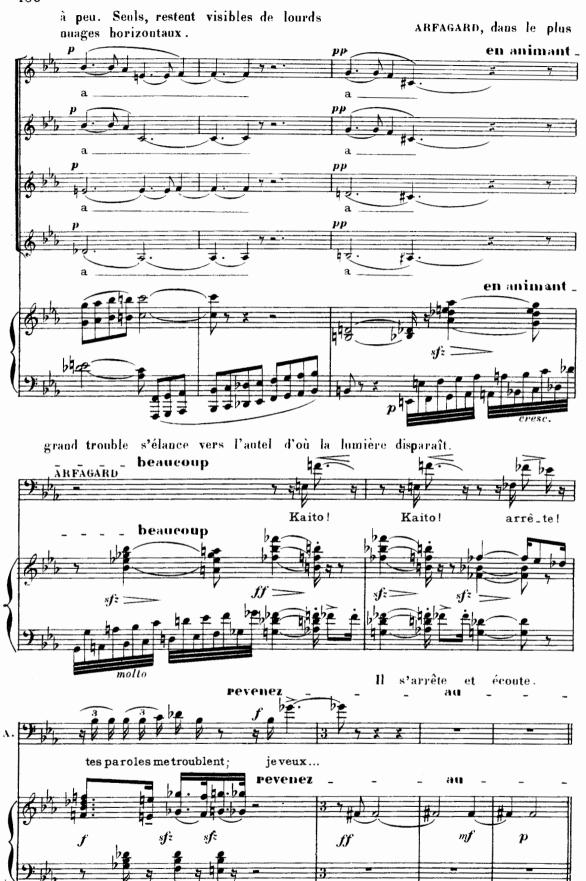
Q :















r. 4966





FERVAAL, incertain d'abord, s'avance ensuite brusquement du côté d'ARFAGARD.



Son regard se porte sur l'autel où une soudaine et dernière luenr a tout à coup





et conscient, se retire lentement par la gauche.



SCÈNE II \_\_ La clarté de l'aube commence à éclairer la forêt. Les brouillards blancs glissent lentement, moins épais que pendant la précédente scène et laissent en-trevoir plus distinctement les arbres et la pente qui descend au fond.

ARFAGARD frappe de sa masse un bouclier rond qui pend à gauche à la branche d'un pin Le bouclier rend un son clair et prolongé.





De derrière l'autel, s'avancent quelques druides couverts de longues robes; ils vont gravement vers ARFAGARD et le saluent.







Les deux druides désignés, s'inclinent devant Ils frappent sur les ARFAGARD et vont se poster au fond, vers la pente de la montagne, GRYMPUIG à droite, LENN-2 boucliers d'appel sur la scène -SMOR à gauche, suivis chacun de deux jeunes ova--tes armés. ffARFAGARD s'est retiré derrière deux boucliers d'appel. l'autel qui le cache aux veux LENNSMOR f des arrivants Ho gué! GRYMPUIG Ho gué! Assez animé (d= (de loin) f: gué! Hο Ed. Qui mar\_che? Assez animé







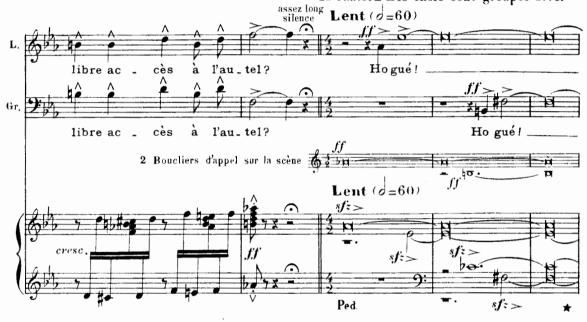








Les deux druides frappent sur les boucliers d'appel et rentrent dans le cercle de l'autel\_Les chefs sont groupés diver-



-sement chacun escorté d'un barde et d'un porte enseigne.







Les prêtres vont ensuite en procession faire le tour de l'autel, tandis que les chefs et les bardes, rassemblés à gauche, se rapprochent et causent ensemble.



Gw. 9

Gw.

LENNSMOR

C'est

pour é\_lire un brenn su\_prê\_

près de la place on se tiennent les chefs

c'est pour vous guider





mf











F. 4966





. 4966





. 4966











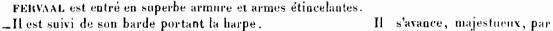








SCÈNE III\_Le jour est tout à fait venu mais les brouillards cachent encore tout ce qui s'étend au dela de la ligne des pins au fond.







et les chefs s'écartent devant lui, considérant sa mâle beauté avec admiration.





F. 4966







D. 6



GRYMPUIG frappe sur son bouclier.

Tous se rangent à quelque distance

CÉRÉMONIE \_



ARFAGARD bénit l'eau qui lui est présentée en un vasc d'or par de jeunes prêtres - Il plonge dans



ce vase la torche incandescente du sacrifice, puis la remet aux prêtres qui arrosent de cette eau



lustrale l'autel et les assistants.



D. & T.













silencieux et recueillis pendant le Sacrifice qui se passe hors de la scène.





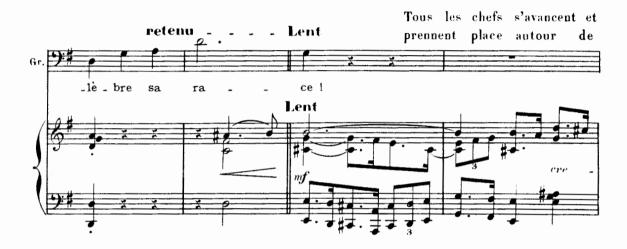




GRYMPUIG réclame le silence.









Les bardes et les guerriers se tiennent derrière leurs chefs, tandis que le barde



F. 4966





en lambeaux; il agite une branche de bois écorcé et tombe presque au milieu du cercle où les chefs anxieux l'interrogent.









r. 4966





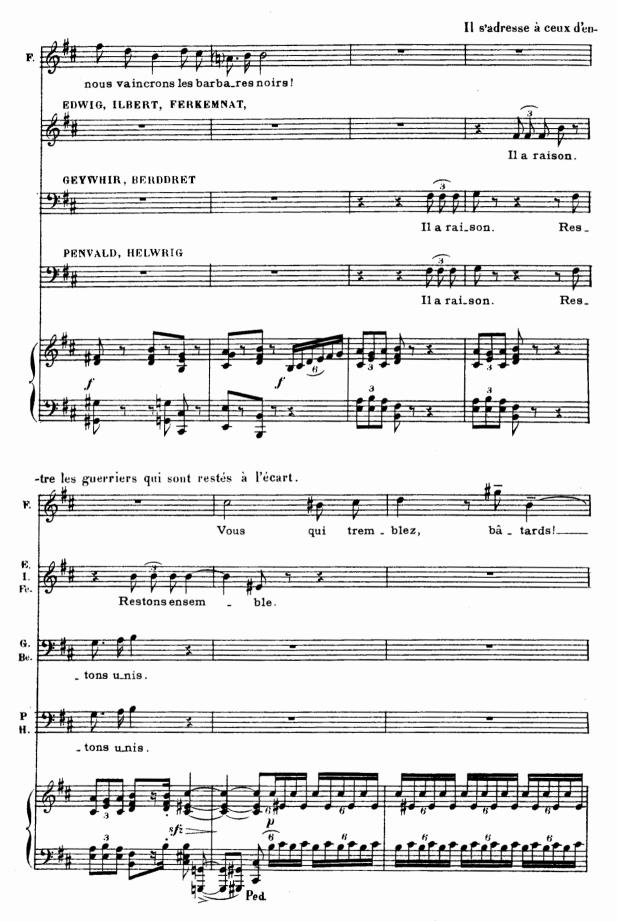
F. 4966



























7. 4966 (1) Le signe + désigne le coup frappé sur les bouctiers.





Tous se dispersent. Grand mouvement au fond sur la pente de la montagne. Les chefs donnent des ordres à leurs bardes et à leurs guerriers, ils vont, viennent, passent, repassent au dernier plan, tandis que les trompes sonnent et que résonnent les boucliers.





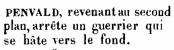






































F. 4966











au fond, à travers les pins, la plaine, la ville et les lointaines montagnes éclairées magnifiquement par les rayons du soleil.



















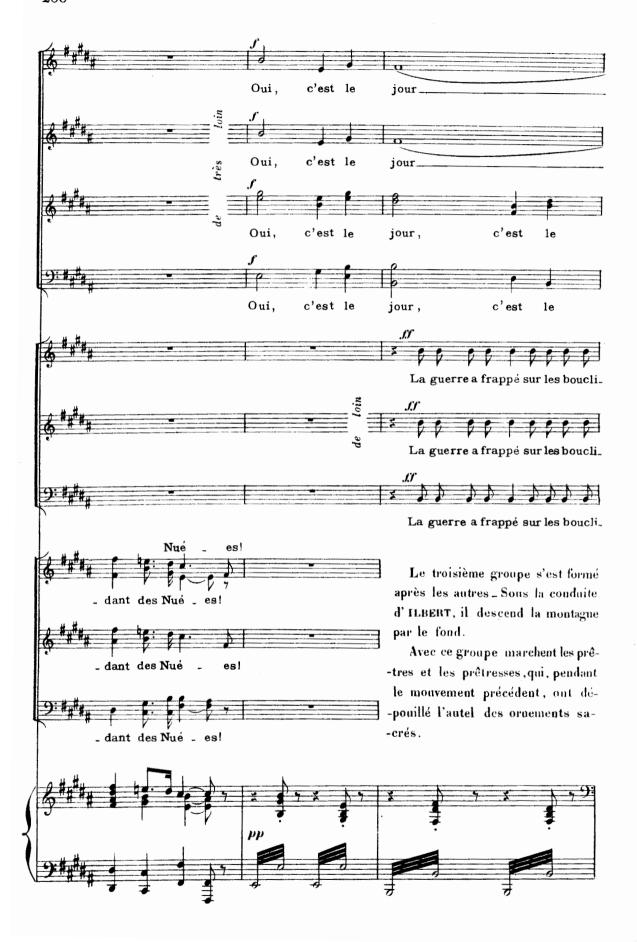
















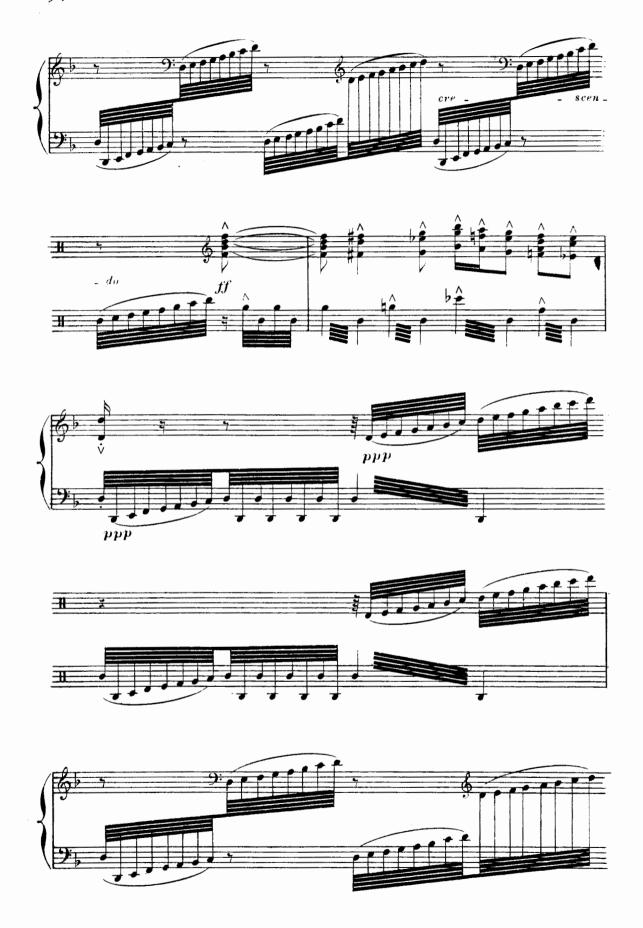




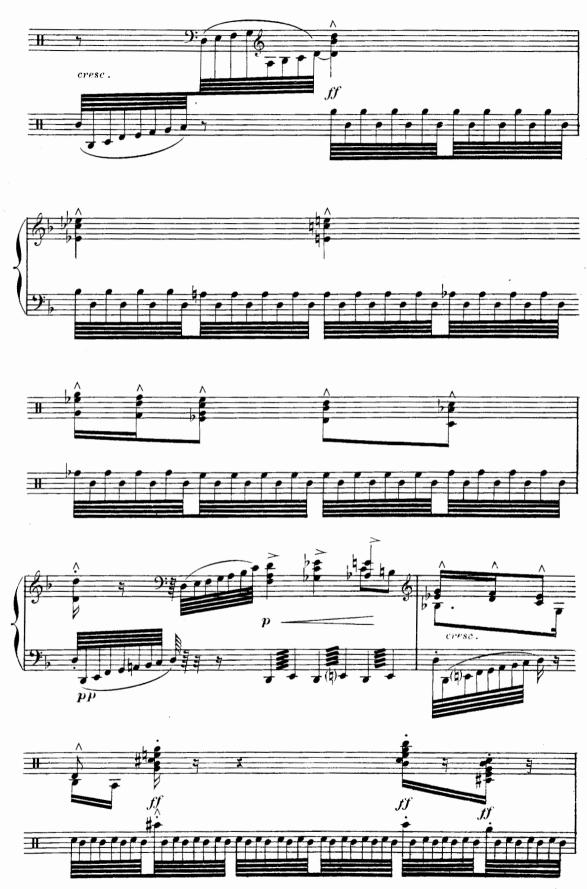
## Acte III

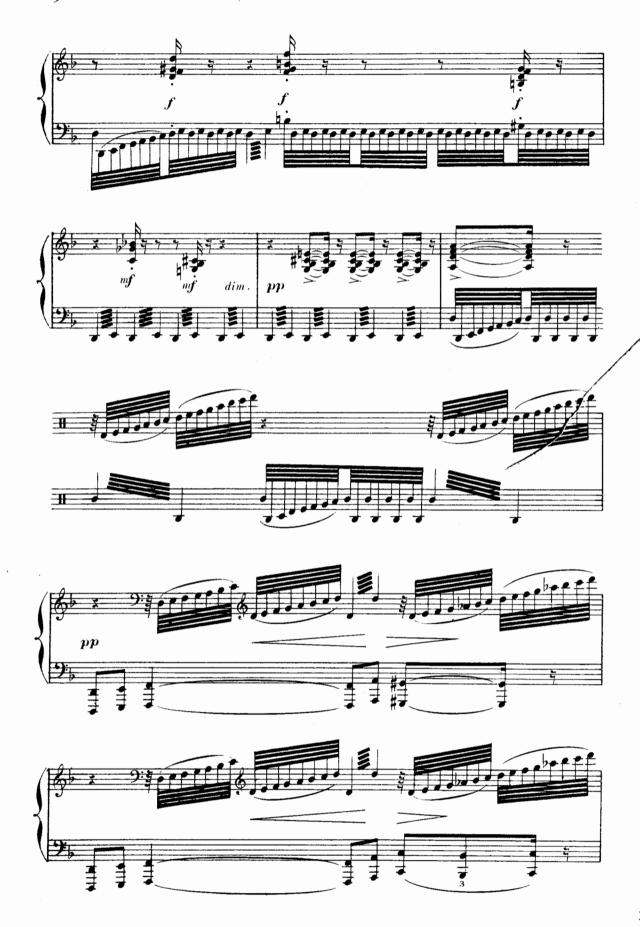


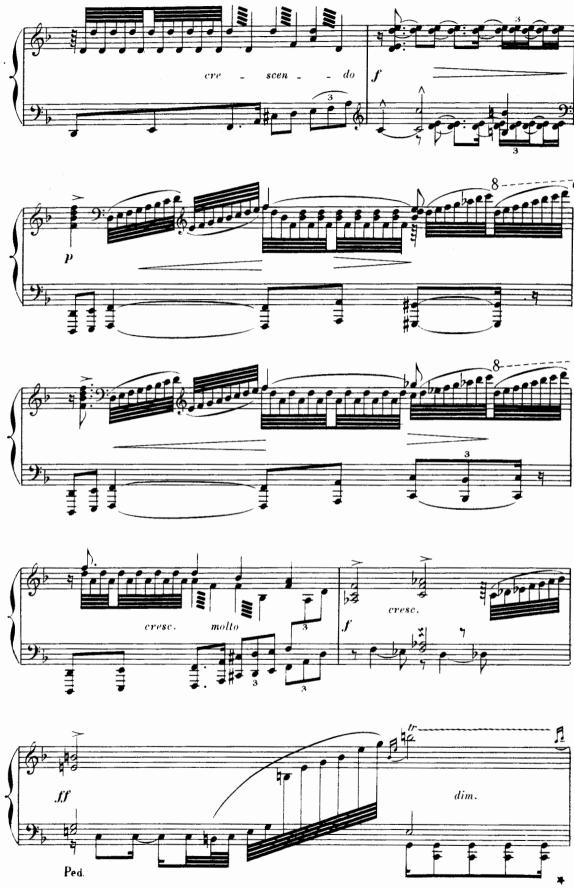




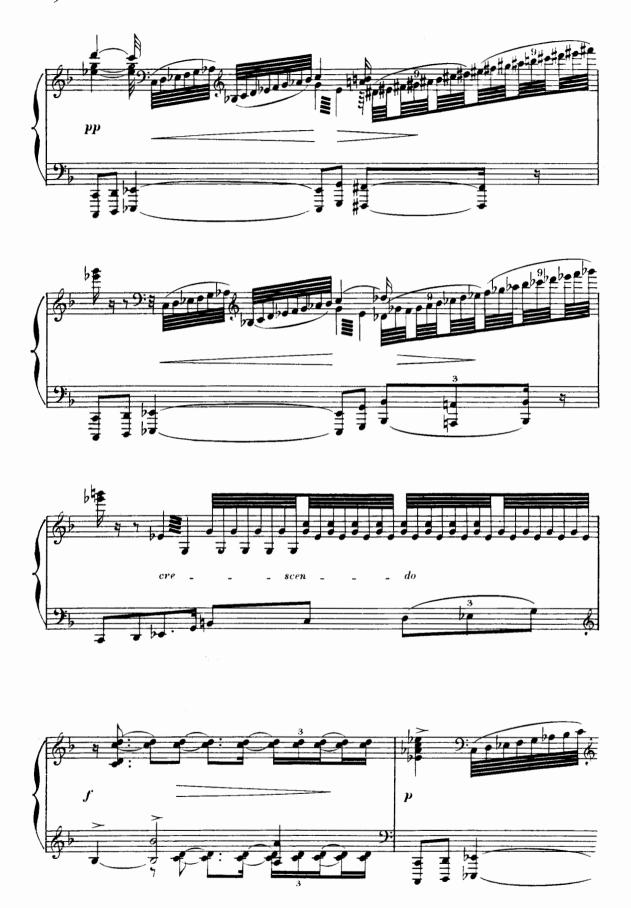
L

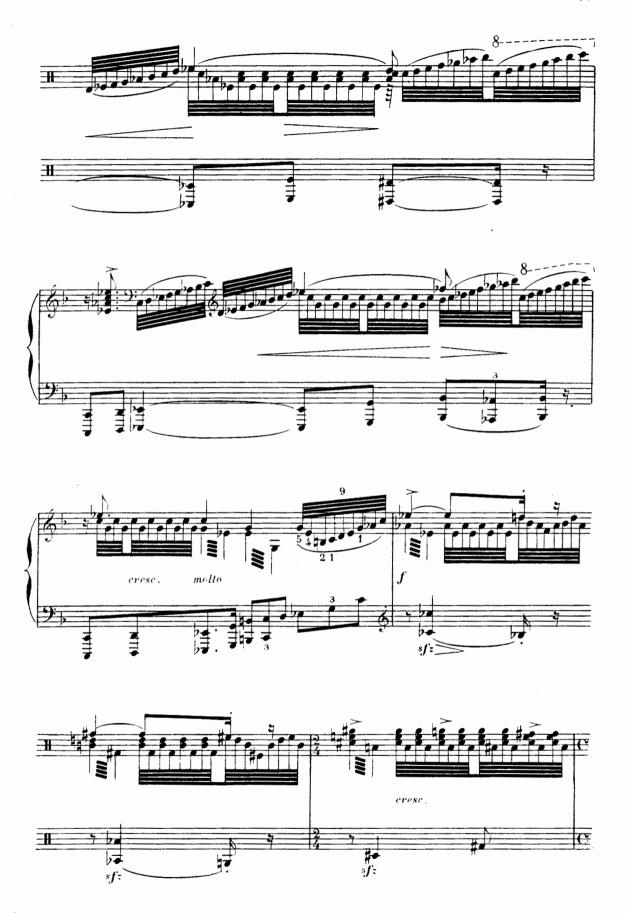






F. 4966





F. 4966



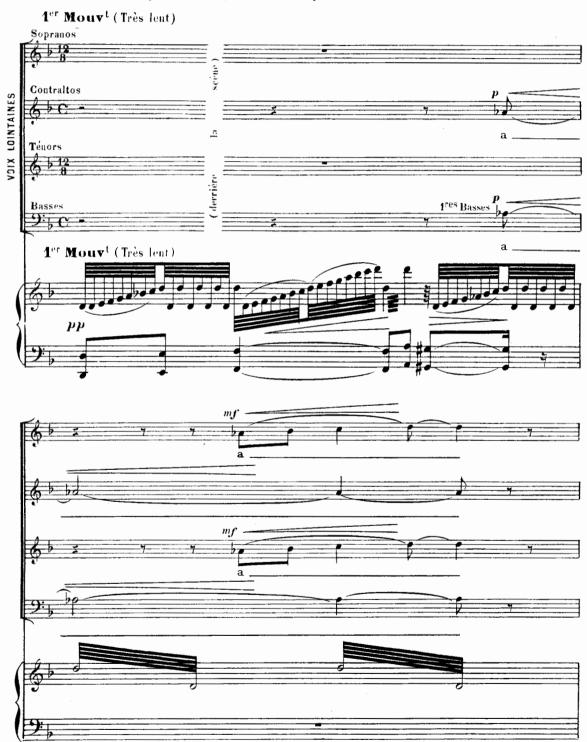


SCÈNE l\_La montagne d'Iserlech\_Pleine neige\_Il fait nuit.\_La bise siffle lugu-brement et chasse les rapides nuages qui passent, incessants, cachant le sommet de la mon-tagne et voilant par instants la clarté de la lune.

Alternatives d'ombre et de lumière.

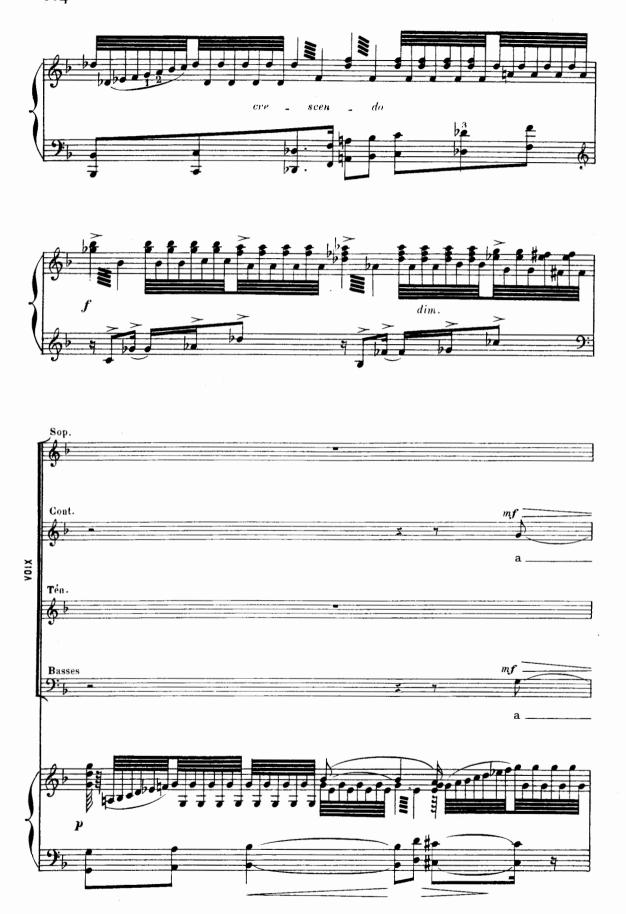
Au premier plan, déja rigides, des cadavres de guerriers recouverts en partie par la neige.

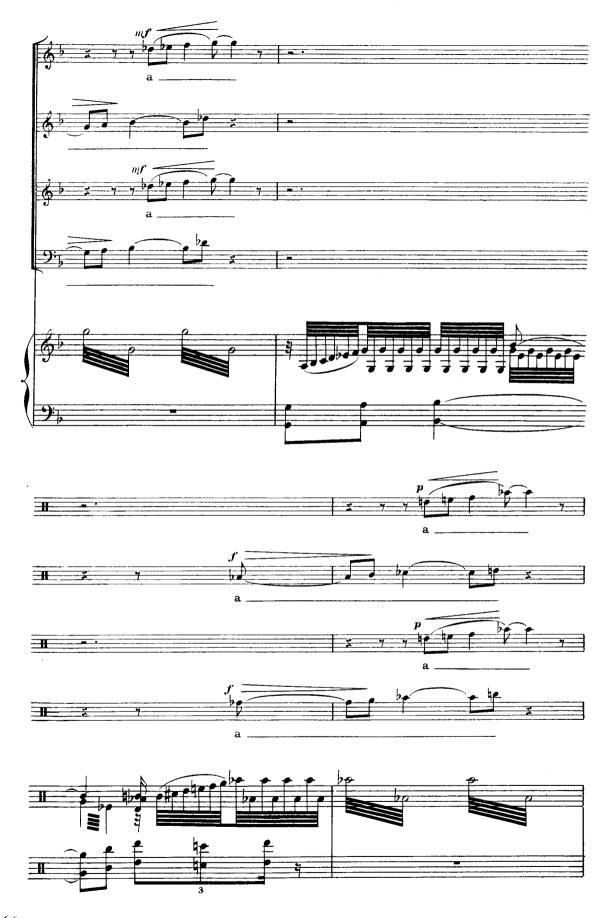
On entend au loin des cris de détresse et de longs gémissements. FERVAAL, seul vivant en ce lieu, se tient debout sur la pente de la montagne, au second plan; il est sans casque, les deux mains appuyées sur la garde de son épée et reste ainsi, immobile.





². 4966





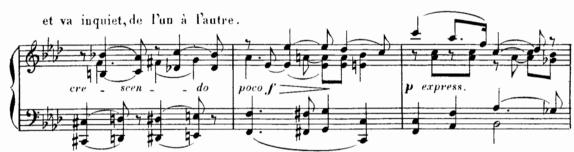






portant un faisceau de branchages allumés. Il cherche à reconnaître les cadavres





Un moment la lune se dévoile et ARFAGARD, qui s'apprétait à



gravir la pente aperçoit soudainement FERVAAL





. F. 4966













**F**. 4966







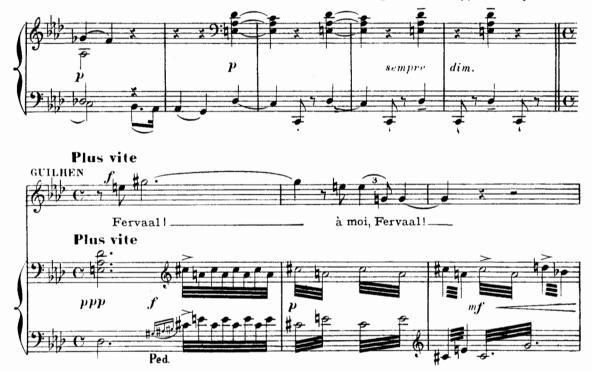








de sacrificateur, puis, inclinant de sa main gauche la tête de FERVAAL, il élève hiératique-ment le couteau vers le ciel. \_A ce moment on entend à gauche un appel désespéré.



FERVAAL, saisi, se relève à demi et arrête le bras d'ARFAGARD













GUILHEN entre à gauche, pouvant à peine se trainer, elle est enveloppée d'un long manteau de couleur sombre et tombe dans les bras de FERVAAL. Les rayons de la lune mettent la scène en pleine lumière. Le vent s'est calmé.

















. 4966

































**F**. 4966



FERVAAL se hâte à gauche vers la source.



Il revient bientôt rapportant de l'eau dans la corne qui pend à sa



Il présente la corne aux lèvres de GUILHEN qui boit lentement en se soulevant sur les



GUILHEN est restée immobile, l'expression de son visage, de doulourense, est devenue calme et reposée; ses yeux s'ouvrent tout grands; elle parle en regardant dans le vague.



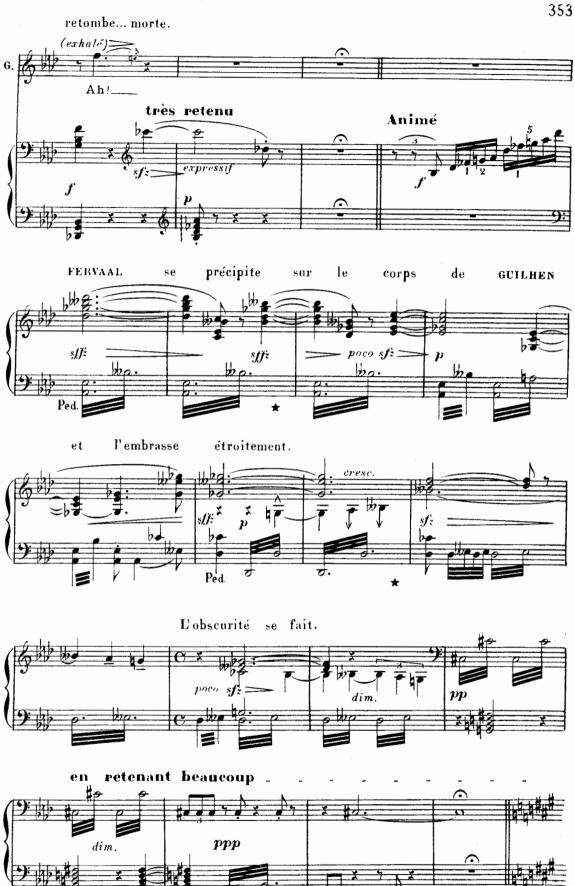








Ped.











Ped.

Ped.











**F**. 4966





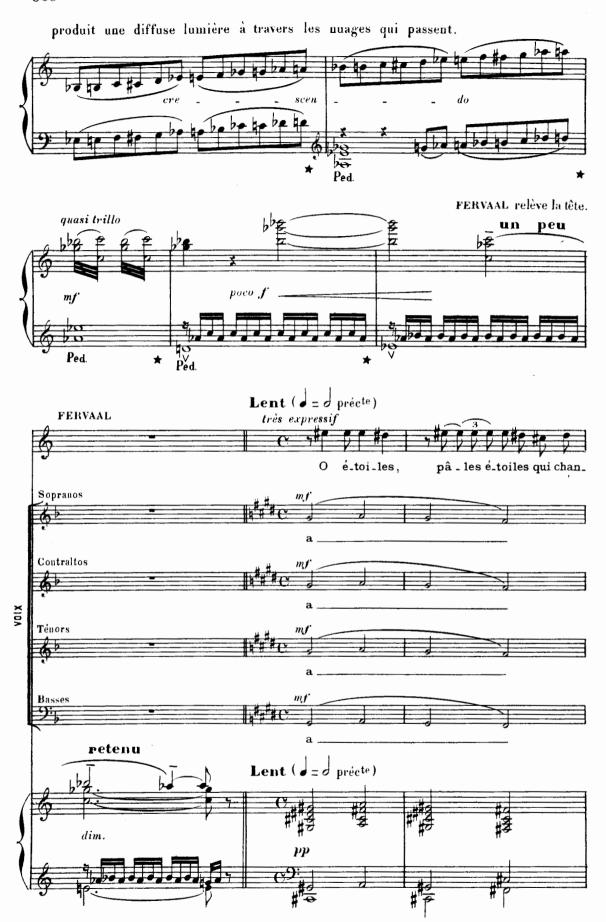














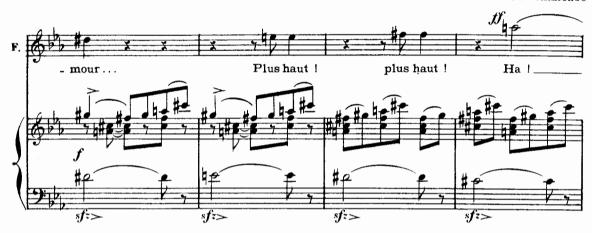




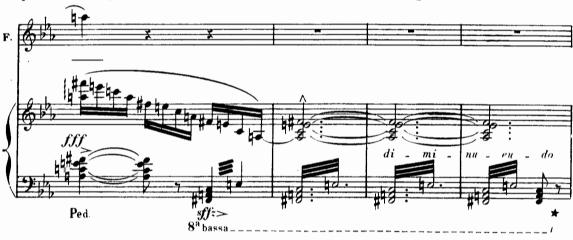


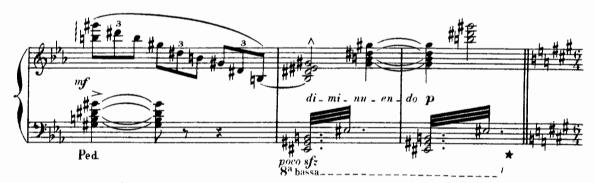






éclair embrase le ciel et la foudre éclate aux pieds même de FERVAAL qui, enveloppé de feu et protégeant son funèbre fardeau, est tombé un genou en terre.





Subite acalmie. - La bise et l'orage ont cessé.



Ped. ten.













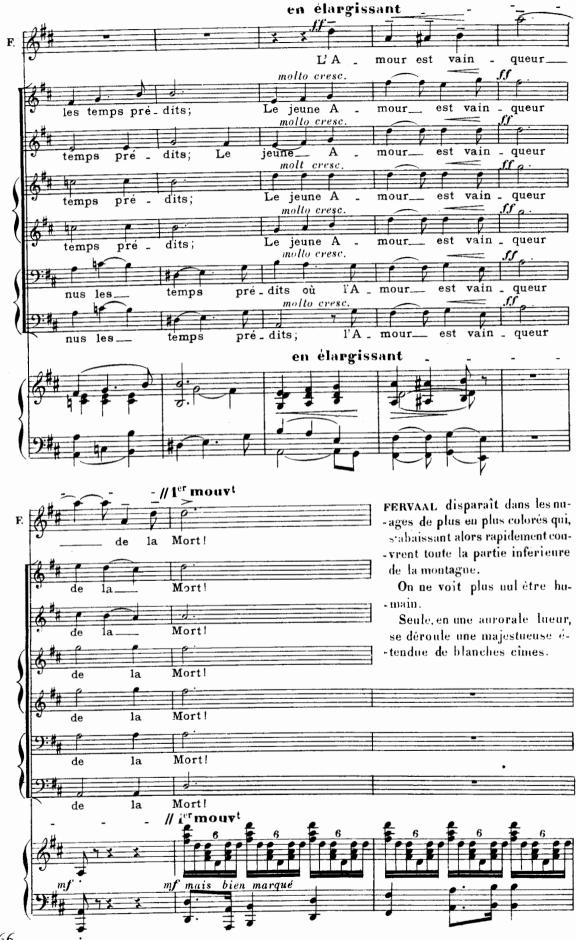


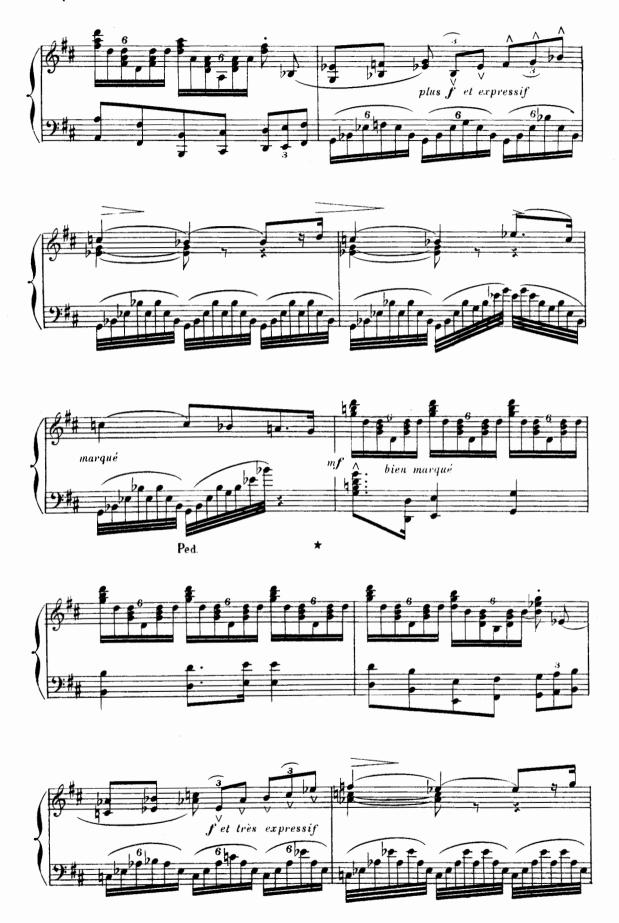














Plus claire et plus intense s'est faite la lumière.



